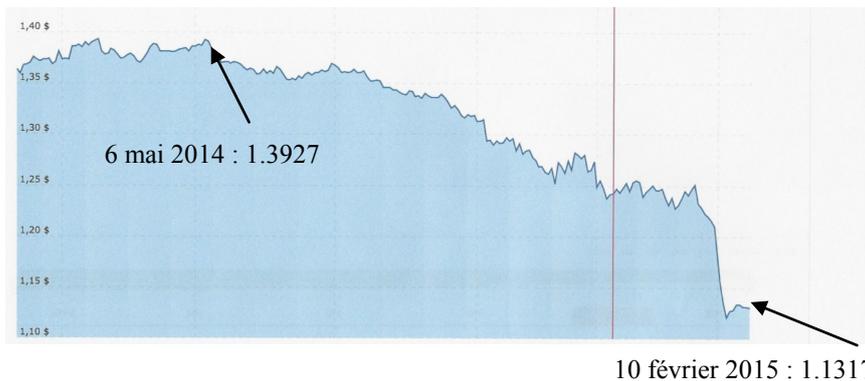


2015 : LA COUR DES MIRACLES ?

Ceux qui croient aux miracles, seront-ils exaucés ?

février 2015

• LE MIRACLE DU \$



Ainsi, par exemple, vendre 100 M\$ un satellite rapportait environ 72 M€ en mai 2014, alors qu'aujourd'hui, en février 2015, cela peut en rapporter 88 M€, soit 22 % de plus. Autant d'argent gagné en dormant ! Mais, une barrique de Bordeaux vendue 5.000 € à des importateurs US, leur coûtait 3 600 \$; alors qu'à ce jour, elle leur revient 4 400 \$. Il est à craindre qu'ils exigent de n'acheter désormais ladite barrique que 4 100 € . On ne saurait tout gagner !

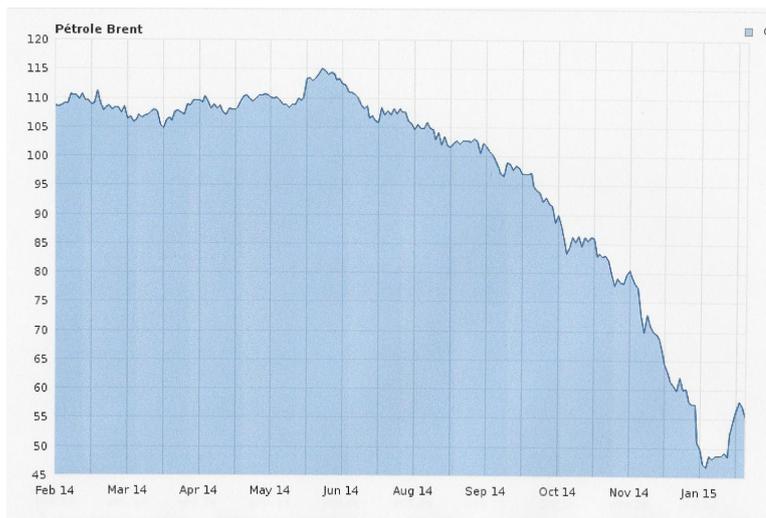
Tout dépend aussi de savoir qui, le premier, augmentera ses taux d'intérêt afin de lutter contre les menaces de déflation ? Si, comme certains économistes l'évoquent, ce sont les Américains (dont le libor a pris +10 points de base en 1 an), alors le \$ continuera à monter, au grand profit des Européens. Mais qui est le plus menacé par la déflation ? Jusqu'où peut-on accepter de payer plus cher les produits importés US ? Et les Chinois, là-dedans ? Depuis fin janvier ils réagissent brutalement en faisant baisser significativement les cours du Yuan afin de relancer leur commerce ? That's the questions !

• LE MIRACLE DES TAUX D'INTÉRÊT



Quel est l'industriel ou le particulier qui n'a pas applaudi en voyant ainsi les taux d'intérêt à 10 ans en France passer de 2.2 % par an en février 2014, à 0.6 % un an plus tard ? Dans la mesure où les volumes de prêts bancaires suivent, c'est une opportunité rare de relance des investissements. Pour autant qu'ils suivent ! Et des liquidités, il y en a . Les Banques centrales (la FED ou la BCE) viennent d'en injecter, notamment sous forme de QE (Quantitative Easing) pour faire repartir l'économie. La BCE ne vient-elle pas de décider d'émettre 60 G€ par mois durant près de 2 ans ? Mais déjà, la FED vient de prévenir qu'elle envisage une remontée de ses taux (sans en préciser la date), ce qui pourrait entraîner une chute significative des obligations (y compris des Assurances-vie). Il serait sage de renégocier au plus tôt les taux d'intérêt des prêts immobiliers consentis antérieurement et de se préparer à modérer ses investissements en obligations, notamment le compartiment « euros » de ses comptes d'assurance-vie. Et si l'on doit souscrire un nouveau crédit, choisir des durées longues.

- **LE MIRACLE DU PÉTROLE**



Le « Brent » sera passé de 115 \$ le baril en juin 2014, à 55 \$ aujourd'hui, soit une division par deux du prix du baril, partiellement rattrapée aux consommateurs (environ 1/3 de la baisse).

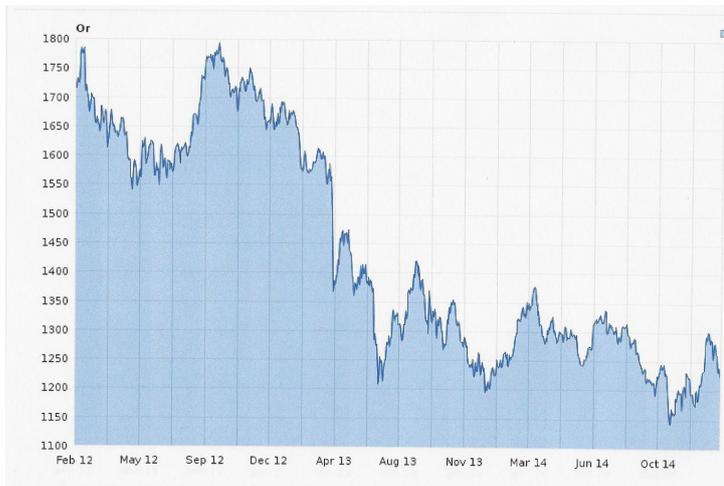
Les conséquences sont sévères pour les producteurs américains de pétrole non conventionnel (sables bitumineux) qui voient leurs investissements mis à mal. Les entreprises d'exploration sont également obligées de réduire la voilure.

Il faut dire que la production a fortement augmenté (USA, Russie, Irak) sans que les pays du Golfe ne diminuent leur production, d'où les excédents disponibles actuellement, alors que la demande faiblit du fait de la crise.

Mais que ressortira-t-il des discussions programmées entre producteurs en juin 2015 ?

Et cette baisse des cours n'a-t-elle pas surtout une origine Politique ? Donc réversible !

- **LE MIRACLE DE L'OR**



De 1 800 \$ l'once en octobre 2012, l'or est passé aujourd'hui à 1 230 \$.

La Chine est désormais le premier producteur, alors que l'Afrique du sud est reléguée en 5^o position.

La joaillerie représente la moitié de la consommation, les investissements 38 % et l'industrie 12 %.

La Chine est en passe de devenir le premier consommateur, doublant désormais l'Inde.

Les cours sont essentiellement induits par les investissements des banques centrales.

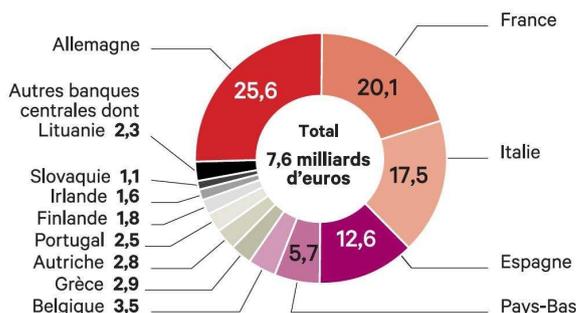
L'or est un investissement indestructible ; on considère que la totalité de l'or produit depuis les débuts de l'humanité existe encore.

C'est un investissement sécurisé qui peut figurer dans tout « fond de portefeuille », en métal ou en « papier » (trackers or).

• LE MIRACLE DES BANQUES CENTRALES

Principales banques centrales au capital de la BCE

En % du capital souscrit libéré, au 5 janvier 2015



L'assouplissement quantitatif est une « planche à billets virtuelle » utilisée par les Banques Centrales pour acheter en particulier des bons du trésor, ce qui permet de mettre de l'argent en circulation dans l'économie et d'augmenter les réserves du secteur bancaire.

Cela permet de lutter contre la déflation, mais cela peut générer des bulles inflationnistes et accroître le déséquilibre des revenus et des patrimoines au bénéfice des possédants.

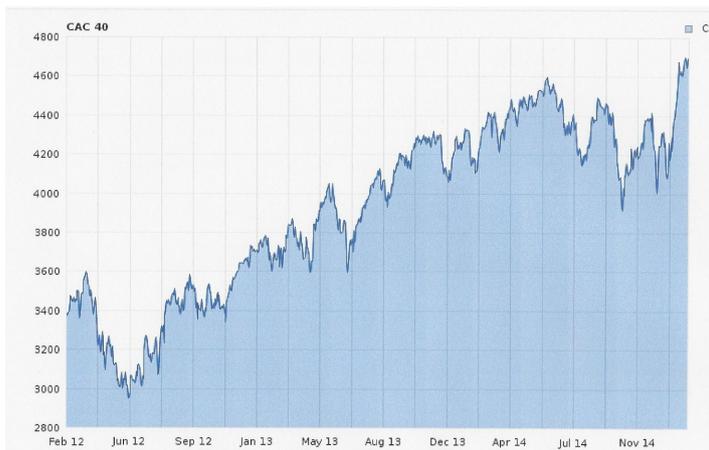
Cette méthode a d'abord été utilisée au Japon, aux États-Unis, au Royaume-Uni et, récemment, par la BCE qui va ainsi créer 60G€ par mois durant 2 ans sous forme de rachat de fonds d'État détenus par les banques commerciales ou les fonds d'assurance. Cela représentera 12 % du PIB des États de la Zone euros ou 14 % du marché obligataire.

Ainsi ces capitaux devraient, en principe, pouvoir être réinjectés dans l'économie réelle. Ceci ne s'est pas avéré lors des expériences étrangères, la spéculation prenant souvent le dessus.

Le but recherché est de sortir de l'austérité, donc de la récession qu'elle engendre qui avait fait revivre le « multiplicateur keynésien », à savoir le lien entre l'évolution des déficits publics et l'activité économique. Par exemple, en Grèce l'ajustement budgétaire de 7 % réclamé a entraîné une baisse de 15 % de son PIB. Ainsi, au plus le PIB diminue, au plus le taux de la dette s'accroît surproportionnellement. La France n'est pas loin de rencontrer le même phénomène, sauf si les acharnés comprenaient enfin !

A noter aussi la récente décision de la BNS (Banque Nationale Suisse) d'abandonner le plancher de 1.20 FS contre 1 € qui risque de conduire à une appréciation excessive du franc suisse, donc une grave perte de compétitivité.

• LE MIRACLE DE LA BOURSE



Celui qui aurait acheté 3.000 € un « tracker » CAC 40 vers la mi-2012, pourrait le revendre aujourd'hui 4.600 €, soit une plus-value de plus de 15 % par an, alors que l'inflation a été inférieure à 1 % par an pendant cette même période. Par une politique de « stock picking » astucieuse, il aurait même pu faire mieux ... à condition de savoir faire, ce qui n'est certes pas donné à tout le monde.

Au cours de l'année 2014, le total des dividendes (et rachats d'actions) versées par les sociétés du CAC 40 se sont élevés à 56 G€. Si par miracle (là aussi ... mais plus improbable), tous les bénéficiaires de ces dividendes 2014 renonçaient à les percevoir, cela permettrait de loger définitivement les 300.000 sans logis fixe et SDF.

• **MAIS LES ARBRES NE MONTENT PAS JUSQU'AU CIEL !**

On a rarement rencontré un tel palmarès de bonnes nouvelles. Jusqu'à quand et jusqu'où ?

- Le \$ peut-il poursuivre son ascension, alors que le Yuan et le Yen tentent d'enrayer la leur ?
- Trop cher, le \$ cher freinera la reprise américaine, ce que jamais un gouvernement quelle qu'en soit la tendance ne saura admettre.
- Quant aux taux d'intérêts réels, ceux-ci sont déjà négatifs et tout un chacun admet qu'en dessous de 2 % leur faiblesse engendre la déflation.
- Le pétrole baissera-t-il encore, alors que son prix actuel, inférieur à 100 \$ le baril, met un terme au miracle de l'industrie du pétrole non conventionnel. D'autant que les raisons politiques qui entretiennent sa baisse pourraient changer prochainement (Ukraine, Moyen-Orient, Grèce, islamisme ..).
- En ce qui concerne l'or, une reprise industrielle en fera remonter le cours ; de même que la volonté de la Chine de remplir d'or ses réserves de change afin de pouvoir concurrencer la primauté du \$.
- Les effets bénéfiques de la politique d'assouplissement quantitatif n'ont pas été partout confirmés, par exemple au Japon. De même, la spéculation a créé bien des bulles qui accroissent l'injustice des revenus.
- Quant à la bourse, elle est le reflet de tous ces bouleversements. Pour l'heure, beaucoup pensent que son évolution pourrait sagement se maintenir quelques temps ... mais quid au-delà ? Il est sage d'être prudent, un pied sur l'accélérateur, mais un autre sur le frein. Une marge de trésorerie en or, euros, \$ et £ mais non obligatoire est à conseiller : même si elle ne rapporte rien ou presque, au moins elle ne perdra pas.

Georges MALGOIRE

**« On pense aujourd'hui à la révolution, non
comme à une solution des problèmes posés par
l'actualité, mais comme à un miracle dispensant de
résoudre les problèmes. »**

Simone Weil